



La conquête de la Syrie



Les Damasçènes et Thomas

Les Damasçènes rassemblèrent les chefs de la ville et les aînés et dirent : « Oue devetons-nous faire ? » Quelques-uns dirent : « Il vaut mieux que nous offrions aux musulmans le montant qu'ils veulent en échange de la paix ». Les gens acquiescèrent et dirent : « Oui, à Ajnadayn ils furent capables de faire face aux armées des patiens et de la famille impériale. Bien que l'armée romaine fût plus grande, ils les plâtrèrent comme des grains. N'avons-nous pas ici une grande armée et des compétences militaires, comment pouvons-nous leur faire face ? » D'autres dirent : « Le fils d'Héraclius, Thomas, devrait être consulté pour avoir son opinion. Quoiqu'il choisisse, la reddition ou le combat, nous accepteront ». Alors, ils allèrent le voir et trouvèrent des soldats armés devant sa porte qu'il leur demandèrent : « Pourquoi êtes-vous donc venus ? »

Les Damasçènes lui répondirent : « Nous souhaitons rencontrer le gendre de César ».

Les soldats allèrent demander l'autorisation qu'il leur fut accordée. Ils entrèrent, embrassèrent la terre devant Thomas et restèrent debout jusqu'à ce qu'il les autorisât à s'asseoir. Ils étaient visiblement épuisés et déprimés.

Thomas leur demanda : « Pourquoi venez-vous par une telle nuit sombre ? »

Les Damasçènes répondirent : « Ne pourrions-tu pas faire quelque chose contre le désastre qu'il nous afflige et trouver un quelconque remède. Nous avons confiance en toi et comptons sur toi. Soit nous acceptons ce que les Arabes demandent, ou soit à César qu'il nous envoie des renforts, ou défends-nous. Si tu ne fais rien, nous serons défaits ».

Thomas fit et dit : « Honte à vous. Vous êtes ceux qui ont encouragé Damas à les défilé le premier jour. Je jure par la tête de César que je ne considérerai même pas les Musulmans capables de combattre. Ils ne peuvent pas supporter une douche de flèches. Si ils s'approchent, je leur ferai rencontrer leurs ancêtres morts et vengera totalement mes gens. Soyez tranquille car même si les portes de votre ville leur étaient ouvertes, ils n'auraient pas le courage d'y entrer ».

- « Les Musulmans sont très violents et il y a plus en eux que tu les as décrit. Leur plus petit et plus valet homme est capable de prendre dix à cent hommes. Leur chef est si violent qu'il ne peut être affronté. Si tu souhaites nous garder et voir tes richesses protégées, alors fais la paix ou viens avec nous combattre ».

- « O mes gens, premièrement, nous êtes plus nombreux qu'eux; deuxièmement, votre ville est bien fortifiée et le fort est fermé; troisièmement, nous avez d'autres villes en dehors de celle-ci et quatrièmement, vous avez assez d'armes, d'armures et d'équipements. En revanche, ces gens sont nus et pieds-nus. Comment ont-ils tant d'équipements ? »

- « Is ont le nôtre et ceux des nombreuses armées qu'ils capturèrent en Palestine et Bosra, ce qu'ils nous ont pris à Bayt Louhay quand nous les combattâmes avec Calvus et Uleil. En plus de ce qu'ils ont acquis à Ajnadayn, ils ont aussi pillé Paulus et son frère à Shakhourah. Ils nous ont pris beaucoup de richesse et d'équipement mais n'ont pas fait de l'utiliser. C'est surtout parce que leur Prophète leur a dit que quiconque d'entre eux est tué ira au Paradis et que n'importe quel non-Musulman qui est tué, sera jeté en enfer. Ils chargent donc sans crainte, torse-nu et pieds nus donc pour atteindre le Paradis d'après ce qu'il a dit ».

Thomas fit et dit : « Vous espist-simples les rend encore plus audacieux. Ces idées dégoûtées contre-vois par ces esclaves se sont installées dans vos esprits et ce n'est que si vous les combattez avec un cœur pur que vous les massacrez ».

- « Retire-nous cette déesse de la manière que tu veux et si tu ne nous aides pas alors nous ouvrirons tes portes et ferons la paix avec eux ».

Thomas réfléchit quelque temps et conclu qu'il devait faire ce qu'ils demandaient alors il dit : « Ne vous inquiétez pas. Demain nous sortirons ensemble les combattre. Nous choisirons leurs chefs et les tuons et nous tuons et reverons l'ennemi. Cependant, pour une telle bataille, vous devez combattre et être ma main droite. Si vous êtes disposé à sacrifier vos vies alors serez couronné de succès.

- « Nous serons avec vous, en fait nous serons devant vous. Nous combattons aussi longtemps que l'un de nous restera vivant.

Thomas dit alors : « Très bien. Ainsi le plus désastre tombera sur les Arabes ».

Is le remercièrent, se retirèrent et surveillèrent la fort la nuit entière. Ils allumèrent des feux près des tours et des portes, en attendant les ordres de Thomas.

De l'autre côté, les Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) étaient tournés vers Allah, le glorifiait, l'implorait et saluaient le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui). Khalid (qu'Allah soit satisfait de lui) avait laissé les femmes et les enfants avec le butin au monastère tandis que Raïf Ibn 'Umayrah monta la garde toute la nuit avec l'avant-garde à la Porte de l'Est.

A l'aube, chaque général-conduisit ses hommes dans Salatuï Fajr et après avoir mené ses hommes dans la Salat. Abu 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) ordonna à ses hommes de conduire un assaut et leur dit : « Soyez fermes dans la bataille! Quiconque fait des efforts aujourd'hui sera à l'aube demain. Soyez prudent au tir à l'arc car les flèches peuvent manquer leurs cibles. Ne montez pas sur vos chevaux car les ennemis d'Allah sont dans une place élevée et vous ferez donc des cibles faciles. Entraînez-vous à tirer et restez fermes devant l'ennemi ». Ils passèrent à pied en se couvrant avec des boucliers et au même moment, les autres généraux musulmans, Yazid Ibn Abi Soufyan, Qays Ibn Hubayrah, Raïf Ibn 'Umayrah et Shourabîl Ibn Jassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) conduisirent une attaque simultanée.

Rifa'ah Ibn Qays a dit :

« J'ai demandé à mon père, Qays qui était présent lors de la conquête de Damas : « Le jour où vous avez conquis Damas, les Musulmans ont-ils attaqué à pied ou à cheval ? »

Il répondit : « Excepté les deux mille cavaliers de Diyar qui patrouillaient la ville pour éviter des attaques soudaines de l'ennemi, tous les Musulmans allèrent à pied. Chaque fois qu'il atteignait une porte, il s'arrêtait et leur disait : « Soyez patient, soyez patient contre les ennemis d'Allah. Demain, le jour de Jugement. Demain, vous serez ressuscité sous l'ombre de la miséricorde d'Allah. S'ils sortent des murs de ville, Allah Exalté est capable de les châtier d'un haut ou sous leur pieds. Si Allah veut, vous conqrez ».

Rifa'ah poursuivit : « Les archers musulmans tiraient sur les Romains qu'à leur tour lançaient une pluie de flèches et catapultèrent des pierres du fort mais les Musulmans restèrent fermes. Thomas sortit alors de la porte portant son nom. Il était renommé à Damas comme un grand adorateur, un ascète, un guerrier ou ascète tel que lui. Il aurait pu aller à la guerre et se serait peut-être trouvé dans les villes des chrétiens et personne n'était considéré plus pieux que lui. Il arriva impavide et portant une croix énorme, entouré des patiens et de chrétiens importants. Quoiqu'un d'entre portât une bible et une autre croix. Les chrétiens criaient des mots qu'il ne purent pas être compris. Thomas mit sa main sur le verset de la bible et dit : « O Dieu, aide celui qui est sur la vérité. Accorde-nous la victoire et délivre-nous de l'ennemi. Délivre ceux qui font le mal car Tu les connais bien. O Dieu, nous cherchons ton aide au nom de la croix et à travers l'intercession de celui qui fut crucifié, qu'il affiche des signes divins et des miracles, qui cherche à se rapprocher de toi, qui est assis et ce monde puis y revint et nous apporta l'Evangile de Tol. Accordez la victoire aux guidés ».

Tous les chrétiens dirent : « Amen ».

Rifa'ah a dit : « Shourabîl Ibn Jassanah (qu'Allah soit satisfait de lui) me l'a rapporté. Pendant ce temps lui et Romanus, le gouverneur de Bosra, étaient à la Porte de Thomas. Romanus écouta et traduisit en arabe. Ces mots d'incredulité et d'accusation contre 'Issa Bin Mariam (Jésus fils de Marie, paix sur lui et sur sa mère) rendirent furieux Shourabîl et les Musulmans qui demandèrent la protection d'Allah contre les deux viles paroles et annoncèrent pour attaquer Shourabîl cria : « O maudits, vous avez menti ! 'Issa est juste comme Adam après Allah. Il a créé de terre, l'a gardé vivant puis l'a élevé ! » Et il attaqua ».

L'attaque de Damas

Les Musulmans combattit très férocement que jamais. Thomas le maudit combattit aussi violemment tandis que ses hommes lançaient des pluies de flèches et de pierres. Beaucoup de Musulmans furent blessés, : compris Aban Ibn Sa'ïd Ibn al-'As qui fut touché par une flèche empoisonnée. Il arracha la flèche et ligota sa blessure avec son turban, mais le poison avait déjà pénétré son corps et il s'effonda. Ses camarades le prièrent le ramener. Ils voulurent soigner son turban pour le tacher, mais il fut défilé et dit : « Si vous l'enlevez, aller je mourais aussitôt. Par Allah ! J'ai reçu ce que j'ai demandé à Allah et je préfère recevoir ». Ils lui désolèrent et obtèrent le turban. Ils n'avaient pas encore fini qu'il regarda vers le ciel, pointant son doigt et dit : « Je témoigne qu'il n'y a aucune divinité excepté Allah et Muhammad est le Messager d'Allah. C'est ce que le Plus Haut a promis et les Messagers furent vérifiées, : et son âme le quitta. Puisse Allah Exalté lui faire miséricorde.

Il envia jura de se marier avec sa cousine, Uumm Aban Bint 'Uthbah Ibn Rifa'ah, à Ajnadayn. Ses mains et sa tête portaient encore des traces de myrte et du parfum de la nuit de mariage. Elle était d'une famille très hénarable et avait elle-même allé combattre à pied. Quand elle entendit parler du martyre de son mari, elle fut en hébautant inquiète et confia auprès de son corps. Elle parla dans l'espoir de la récompense et ne dit rien excepté : « Soit béni dans ce que tu as reçu. Tu es allé dans la miséricorde du Seigneur des mondes et vers ses Demeures aux grands yeux du Paradis. Tu es allé vers le Seigneur des mondes qui nous unit et nous sépara. Par Allah ! Parce que je te l'aime ardemment, je prendrai part à tout afin que je puisse être réunie de nouveau avec toi. Je me consacrerai dorénavant au combat dans la voie d'Allah et j'espère que nous rencontrerons bientôt ».

Il a été rapporté qu'aucune femme ne fut pas patiente qu'elle. Les préparations de l'enterrement furent faites et Khalid (qu'Allah soit satisfait de lui) conduisit Salatuï Janazah (la prière de la mort) et Allah fut enterré. Uumm Aban ne resta pas près de la tombe, mais elle s'ama et rentra dans l'armée sans en informer Khalid. Elle demanda aux gens : « Quelle porte mon mari a-t-il trouvé le martyre ? »

Is répondirent : « A la Porte de Thomas nommée d'après le gendre d'Héraclius qui est celui qui tua ton mari ».

Donc elle alla dans l'armée de Shourabîl et combattit férocement et elle excella dans le tir à l'arc.

Shourabîl a dit :

« J'étais ce jour à la Porte de Thomas et sit quelqu'un devant Thomas qui portait une croix et faisait des gestes à son armée. Il criait : « O Dieu, aide la croix et aide celui qui cherche la protection de la croix. O Dieu, manifeste sa victoire et augmente son prestige ».

Je le regardais encore quand Uumm Aban tira une flèche qui frappa sa cible. Il lâcha la croix sortie de pierres brillantes. Chaque Musulman se dépêcha pour la ramasser mais furent arrosés de pierres. Les Musulmans tentèrent de l'obtenir de nouveau et se pilèrent en quatre pour être le premier à l'obtenir. Quand l'ennemi d'Allah, Thomas, vit les Musulmans qui se précipitaient pour ramasser la croix, il se sentit humilié et sa destruction proche. Il pensa qu'Héraclius découvrirait certainement qu'il avait laissé les Arabes prendre la croix. Alors, il serra sa ceinture, prit son épée et son bouclier et dit à ses hommes : « Que quiconque veut venir avec moi qu'il vienne et quiconque désire rester qu'il reste. Je vais les combattre et les déloger et obtenir ainsi la paix du cœur ».

Il partit alors en avant. Quand ses hommes le virent et se rendirent compte de sa bravoure, Ils le suivirent tous et s'assimèrent comme des combats. Les Musulmans entouraient la croix, mais quand ils virent les Romains charger, ils la donnèrent à Shourabîl (qu'Allah soit satisfait de lui) et se précipitèrent pour prendre l'ennemi en combattant singulier. D'un-dessus de la porte et de chaque direction ils ont furent couverts de pierres et de flèches. Shourabîl appela : « O Musulmans, reculez pour vous couvrir des flèches des ennemis d'Allah ».

Is reculérent jusqu'à ce qu'ils fussent à l'abri des flèches. Thomas vint vers eux, frappant à droite et à gauche mugissant comme un chameau avec ses guerriers autour de lui. Shourabîl (qu'Allah soit satisfait de lui) appela : « O gens, sacrifiez-vous pour gagner le Paradis. Plaisez votre Créateur à travers vos actions car il n'aime pas ceux qui lâchent. Ne kayez pas, mais attaquez-les et allez vers eux. Puisse Allah vous bénir ».

Les Musulmans lancèrent une violente attaque et pénétrèrent dans les rangs des Romains avec leurs sabres et tirant des flèches. Quand les Damasçènes virent que la grande croix était tombée des mains du porteur, ils furent totalement tentés. Thomas la chercha et la trouva chez Shourabîl. Il ne put se contrôler et attaqua et dit : « Rendez-moi la croix ! O'Pheles, vous avez rencontré un grand malheur ».

Shourabîl lança la croix et affronta Thomas. Quand il vit la croix dans la terre, lui et ses compagnons hurlèrent d'épouvante. Quand la veuve d'Aban vit l'ennemi d'Allah, Thomas, attaquer Shourabîl, elle demanda : « Où est celui-là ? »

Quelqu'un dit : « C'est le gendre de César, le tueur de ton mari ».

Quand elle entendit sa réponse, elle attaqua violemment jusqu'à ce qu'elle soit assez proche de Thomas pour tirer une flèche sur lui. Les Romains la menacèrent mais elle resta concentrée sur sa cible et dit : « Au nom d'Allah puis à travers les bénédictions de Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) » avant de tirer sa flèche.

Thomas essayait d'atteindre Shourabîl quand la flèche pénétra son oeil et y resta fichée. Il s'enfant en criant tandis qu'elle essaya de lui lancer une autre flèche. Les Romains essayèrent d'éviter la catastrophe et se précipitèrent sur elle, mais un groupe de Musulmans coururent pour la défendre. Quand elle fut sûre, elle tira nouveau et toucha un chrétien dans la poitrine qui tomba à terre.

Le premier à tira ce jour vers la porte fut Thomas en hurlant à cause de la douleur intense provoquée par la flèche. Shourabîl cria : « Soit détruit ! Attaque le chien romain. Attaquez les chiens pour capturer l'ennemi d'Allah ».

Donc ils attaquèrent jusqu'à ce qu'ils reconduisirent les Romains à la porte où les gens les défendirent avec les flèches et des pierres. Les Musulmans retournèrent à leur camp après avoir tué un grand nombre d'ennemi et saisit leurs croix et leurs richesses.

Thomas entra dans la ville et ferma les portes. Les docteurs vinrent pour extraire la flèche de son oeil mais en vain. Ils se scièrent en laissant la pointe dans son oeil. Ils voulurent le ramener chez lui, mais il refusa et s'assit à l'entrée de la porte jusqu'à ce que la douleur se soit calmée. Ils dirent : « Reentre chez toi pour le reste de la nuit. Aujourd'hui nous avons souffert deux tragédies, la tragédie de la croix et la tragédie de ton oeil. Tout cela à cause de l'archer. Cette nation est imbrécible, nous le demandons de choisir plutôt la reddition ».

Thomas devint fêché et dit : « Soit détruit ! Devrais-je oublier la porte de la grande croix et mon oeil perdu ? Quand ces nouvelles parviendront à César, il m'accusera de faiblesse et d'impudence. Non, ils seront poursuivis dans toutes les circonstances. Je retrouverai ma Croix et vengera mon oeil avec mille des leurs et reprendrai tout qu'ils ont pillé. Alors j'irais trouver leur maître au [5]jaz, l'effaceraient puis démolirait et révélerait leurs habitations et transformerait leurs villes en demeures d'animaux sauvages ».

La maudit monta au sommet du mur avec son oeil bandé et encouragea les gens : « N'ayez pas peur et ne craignez pas ce qui vous avez des Arabes. Je vous garantis que la croix les abattra ».

Is redoublèrent fernes et lancèrent un nouvel assaut violent jusqu'à ce que Shourabîl envoie un message à Khalid (qu'Allah soit satisfait de lui) pour l'informer de la situation. Le message dit : « Thomas, l'ennemi d'Allah, a lancé une attaque massive contre nous, nous demandons des renforcements parce que la bataille est plus violente ici ».

Khalid répondit : « Tout l'éloge appartient à Allah ! Mais comment avez-vous réussi à capturer la croix des Romains ? »

Le message dit : « Un homme la porta devant Thomas quand la veuve d'Aban l'a abattu avec une flèche. Il tomba dans notre direction et l'ennemi d'Allah s'est précipité mais la veuve d'Aban l'a touché à l'œil droit.

- « Thomas est particulièrement respecté par César et il est celui qui les empêche de se rendre. Allah nous suffira contre son mal. Retourne à Shourabîl et dit-lui : « Garde toi à ce que je t'ai ordonné car chaque armée est confrontée à ses propres problèmes et je ne peux pas venir à toi. Cependant, rappelle-toi que je suis proche et Diyar patrouille la ville et est par conséquent la pour toi ».

Le message revint et informa Shourabîl (qu'Allah soit satisfait de lui) qui resta patient combattit pour le reste du jour.

Abou 'Oubaydah se réjouit quand il a entendu parler de l'histoire de Thomas et de la capture de la croix.

L'attaque de nuit

Le lendemain matin, Thomas appela les aînés de la ville et les guerriers. Quand ils arrivèrent il dit : « O chrétiens, une nation très indigne de confiance est descendue sur vous. Ils sont arrivés et maintiennent habiter vos terres. Comment pouvez-vous être si patient quand ils vous femmes sont déshonorées et vos enfants empoisonnés ? Vos femmes et vos enfants sont maintiennent leurs esclaves. La croix n'est tombée que par colère et à cause de votre désir de faire la paix avec les Arabes et n'a donc plus de relation avec elle. Je suis sorti contre eux et ne serais pas revenu avant de les avoir complètement finis, mais je suis touché à l'œil. Je vais définitivement me venger et arracher mille yeux arabes. J'irai jusqu'à la croix et la réclamerai ».

Les Damasçènes dirent : Nous sommes présents devant toi et nous sommes satisfaits de ce que tu le satisfait. Si tu nous ordonnes de sortir, nous sortirons et si vous tu nous ordonnes de combattre, nous combattrons ».

Thomas leur dit : « Sachez que celui qui conduit la guerre courageusement ne craint rien. J'ai décidé de les attaquer ce soir et de les capturer dans leurs places car la nuit tendre et vous connaissez mieux qu'eux la terre dans lequel ils sont. Vous devez vous préparer pour la bataille de ce soir et sortir. Je ne reviendrai pas avant d'avoir complété ces tâches. Quand je les aurais finis, j'emmenai leur commandant prisonnier à César afin qu'il puisse laire avec lui comme il l'entend ».

Les Damasçènes lui répondirent : « Par l'amour et pour l'honneur (nous obéissons) ».

Alors quand ils se séparèrent en groupes pour chaque porte, Thomas dit : « Ne craignez rien car leur chef est loin de vous. Il n'y a pas personne ici excepté leurs classes inférieures et les esclaves libres, alors bruyez-les comme vous bruyez du blé ».

Il ordonna à un groupe de sortir de la Porte de Faradis contre 'Amr Ibn al-'As (qu'Allah soit satisfait de lui) tandis que lui-même avec les valeureux guerriers, ils sortit par la Porte de Thomas. Il accrocha un gong au mur et dit : « Le son du gong sera le signal pour vous précipiter hors des portes pour tuer l'ennemi endormi. Si vous faites cela, vous les briserez et ils ne se remettront plus jamais après cela ».

Is se réjouirent et allèrent à leurs postes, attendant le signal pour attaquer les Musulmans. Thomas appela un Romain et lui dit : « Prend un gong et grimpe le mur et lui. Quand tu nous verras ouvrir la porte, frappe le document afin que seul nos gens puissent l'entendre ». Is se redressèrent tous d'armures et d'épées. Lui-même, il choisit une épée indienne et se couvrit d'un casque persan offert par Héraclius. Les Romains gardèrent leurs épées jusqu'à ce qu'ils atteignent la porte où Thomas les attendaient pour compléter leurs nombres. Quand ils furent cernés, il dit : « O gens ! Quand la porte sera ouverte, dépêchez-vous à toute vitesse vers l'ennemi. Attaquez-les et tuez-les. N'épargnez personne qui implora la pitié, exceptez le commandant. Si n'importe qui d'entre vous voit la croix, il devra la prendre ».

Is répondirent : « Par amour et pour l'honneur ! »

Thomas ordonna à quelqu'un d'aller trouver l'homme au gong et lui ordonna de le taper doucement. Il ouvrit la porte et ils se précipitèrent dehors contre les Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) ignorant tout du plan. Cependant, certains Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) étaient éveillés. Entendant du bruit ils se réveillèrent les uns les autres. Les Musulmans se dressèrent comme des pythons menaçants et étaient alertes quand l'ennemi arriva. Ils attaquèrent avec leurs épées l'ennemi désordonné sous le couvert de l'obscurité jusqu'à ce que Khalid ait entendu des cris. Il se leva inquiet des hauts et bas et dit : « Quel est le bruit d'Allah ! Par le Seigneur de la Ka'bah, mes gens ont été trompés. O Allah, veille sur eux avec l'Ézil qui ne dort jamais. O le Plus Miséricordieux de ceux qui font miséricorde ».

Khalid (qu'Allah soit satisfait de lui) partit en avant sans armure ou course-chef, portant seulement une robe syrienne de lin. Avec quatre cents cavaliers, ils galopèrent comme des lions furieux jusqu'à ce qu'ils atteignent la Porte de l'Est où ils trouvèrent Raïf Ibn 'Umayrah et ses hommes combattant. Ils virent des musulmans crièrent « La l'aba Bilalhou ﷲ et « Allahou Akbar » alors que l'ennemi en haut des murs regardait en bas et criaient depuis que les Musulmans s'étaient réveillés. Khalid attaqua les Romains disant : « Bonnes nouvelles, O Musulmans. Le temps est venu du Seigneur des mondes. Je suis le vaillant cavalier. Je suis Khalid Ibn al-Walid ». Il les attaqua, jeta leurs guerriers à terre et tua leurs hommes, s'inquiétant pendant ce temps au sujet d'Abou 'Oubaydah et les Musulmans aux autres portes dont les cris étaient perceptibles. Les Romains, les juifs et les chrétiens criaient tous.

Sinan Ibn 'Adi a dit : « J'ai demandé à mon cousin, Qays : « Est-ce que les juifs vous combattait aussi ? » Il me dit : « Oui, ils nous lançaient des flèches du haut des murs. A ce moment Khalid (qu'Allah soit satisfait de lui) criait qu'il avait conquis ce que l'ennemi d'Allah faisait à Shourabîl qui était dans une terrible situation et qu'il supportait ce qu'aucun des autres groupes ne subirait. Le premier qui atteignit les Musulmans fut Thomas. Ils le combattirent patiemment jusqu'à ce qu'il criât : « Où est votre ignoble général qu'il m'a affligé ? Je suis le défenseur de la croix ».

Il blessa plusieurs Musulmans et quand Shourabîl (qu'Allah soit satisfait de lui) l'entendit, il se tourna vers lui et dit : « Je suis ton homme, je suis ton j'ai, je suis ton exterminateur. Le ravisseur de la croix et le scribe de la Révélation du Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) ».

Thomas s'ada sur lui comme un lion mais trouva Shourabîl être un adversaire vaillant et les deux n'arrivèrent combattre jusqu'à ce que la moitié de la nuit passa.

La veuve d'Aban était dans l'armée de Shourabîl et attacha la grande patience en tirant ses flèches. Chacune de ses flèches troua sa cible jusqu'à ce qu'elle soit allé beaucoup de Romains. Ils l'élevèrent jusqu'à ce qu'un Romain apparaisse qu'elle toucha à la gorge. Il cria et ses camarades se rassemblèrent contre elle et la firent prisonnière tandis que l'ennemi d'Allah mourut. Shourabîl (qu'Allah soit satisfait de lui) frappa Thomas d'un terrible coup qu'il bloqua avec son bouclier en son épée. Thomas projeta de la prendre prisonnier quand deux cavaliers romains l'attaquèrent avec la cavalerie musulmane à leur troussa. Quand ces Musulmans attaquèrent les Romains, Uumm Aban se retrouva libre. Elle les attaqua et appela 'AbderRahmane Ibn Abi Bakr et Aban Ibn 'Uthman Ibn 'Alfan dirigèrent les Musulmans vers elle et tuèrent les deux cavaliers romains. Thomas retourna à Damas introuvable.

Tamin Ibn 'Adi qui assista à la conquête de Syrie a dit :

« Le lendemain de la tentative d'Abou 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) qui faisait la prière quand il entendit un cri. Il dit : « Il y a eun myrme d'éclair sur moi ou de faire le bien excepté par Allah, le Très Haut, le Plus Puissant ». Il mit son armure, appela ses hommes et leur demanda de se préparer. Il et les Musulmans combattre dans la bataille, alors il chargea vers la porte et chargea l'alle droite et gauche des Romains en criant « Allah Akbar ! » Les Musulmans crièrent à leur tour « Allah Akbar ! » Quand les chrétiens entendirent les cris, ils pensèrent que les Musulmans les attaquaient par derrière alors, ils se retirèrent tandis qu'Abou 'Oubaydah les frappa.

Al-Waqidi a dit que pas un seul Romain ne survécut à l'attaque d'Abou 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) cette nuit. Pendant la bagarre, Diar arriva trompé de sang. Khalid lui demanda : « Oue vous est-il arrivé ? »

Diar dit : « Bonnes nouvelles, O commandant, je ne suis pas venu à toi avant d'avoir tué cent-cinquante hommes cette nuit et mes hommes en ont tué un nombre qu'il ne peut être compté. Je t'ai suffi contre la menace venant de la Petite Porte qui était dirigée contre Yazid Ibn Abi Soufyan. Puis, je suis allé aux autres portes et tué aussi beaucoup d'hommes ».

Khalid fut satisfait de cela et envia les, ils allèrent trouver Shourabîl et le remercièrent pour ce qu'il avait accompli. Cette nuit de l'un, se passa de tels faits événements jamais vu auparavant et des milliers de Romains furent tués.

La reddition

Les aînés de ville allèrent trouer Thomas et lui dirent : « Nous l'avons finalement conquis, mais tu ne nous pas accordé d'indulgence. Le pilgert d'entre nous ont été tués et ils ont un tel chef. Khalid Ibn al-Walid, qui ne peut pas être vaincu mais il est plus flexible vers paix que toi. Donc si tu ne nous pas, nous ferons la paix nous-mêmes et tu pourras faire ce que tu veux. Thomas plaida : « O mes gens, donnez-moi une chance jusqu'à ce que j'écrive à César pour l'informer de ce qui nous est arrivé ». Il écrit aussitôt la lettre suivante.

A: Miséricordieux César

De: Votre gendre, Thomas

« Les Arabes sont tombés sur nous comme le blanc entoure la paille de foin. Ils ont massacré l'armée d'Ahadajn puis sont venus à nous et ont tué beaucoup d'entre nous. Je suis sorti contre eux mais j'ai perdu mon oeil. Maintenant je suis décidé à me rendre et donner la Jczyah aux Arabes. Vous devriez soit venir toi, soit envoyer des renforts ou nous ordonner de faire la paix avec eux car nos difficultés n'ont fait qu'augmenter.

Il la pla alors, la scella et la fit envoyer.

La nuit, les Musulmans se préparèrent pour la bataille. Khalid (qu'Allah soit satisfait de lui) envoya un message à chaque commandant pour leur demander de mener une attaque, chacun à sa place respective. Abou 'Oubaydah (qu'Allah soit satisfait de lui) monta son cheval et lança une attaque. Les affaiblis devinrent si malades pour les Damasçènes que les gens demandèrent à Khalid un repâ, refusa et insista sur la bataille. La situation était ainsi longtemps et bien que le siège pressa d'arriver, les Damasçènes qui attendaient l'ordre de César, ils se rassemblèrent et se dirent l'un à l'autre : « Nous ne pouvons pas supporter ceci plus longtemps. Nous sortons pour combattre les Arabes, ils nous vaincraient et si nous les laissons le siège ne fera qu'empirer. Par conséquent, consentons-nous à la paix avec eux sur leurs conditions ».

Un valet homme qui avait tué les anciennes sœurs écrivantes dit : « O mes gens, je jure par Dieu qu'il même si César venait avec ses armées, il serait incapable de nous défendre d'eux. J'ai lu dans le livre que Muhammad est le scribe des Prophètes et que son frère Romanus dirigera toutes les affaires militaires. Il serait donc meilleur de vous soumettre à eux et de leur donner ce qu'ils demandent ». Ils furent d'accord avec lui à cause de sa grande orduition et sa connaissance des prédictions des guerres futures et lui dirent : « Quelle est ton opinion, sur cet homme gagnant à la Porte de l'Est ? »

Le valet homme répondit : « Si vous souhaitez cela, allez alors à l'homme de la Porte d'al-Jabiyah où quelqu'un connaissait l'arabe devait appeler à haute voix : « O Arabes, sécurité ! » jusqu'à ce que nous descendrions vers eux et parions à leur général.